

Trois villages à relier en douceur

MILVIGNES Réaménagement de carrefours, cheminements cyclistes, trottoirs: la commune veut développer la mobilité douce.

PAR PASCAL.HOFER@ARCINFO.CH

«**M**ilvignes veut unir durablement ses trois cœurs». C'est le titre d'une démarche lancée par la commune pour «renforcer son identité autour de chemins de traverse qui puissent connecter en douceur ses trois villages». Ou encore, en le disant de façon moins poétique: Milvignes veut faire plus et mieux dans le domaine de la mobilité douce.

Cette démarche se concrétisera au fil des années à venir. «Pour le moment, aucune décision n'a été prise. Les premières réalisations, les plus légères, pourraient intervenir en 2021», explique le conseiller communal Philippe DuPasquier. Par exemple? «On peut imaginer la pose de signalétiques le long de certains chemins qui mènent à une école.»

Quels obstacles supprimer?

Si le conseiller communal chargé de l'aménagement du territoire ne se montre pas plus précis, c'est que l'année à venir sera d'abord utilisée pour récolter l'avis des habitants. «Nous le ferons de manière ciblée», indique à cet égard Aude Boni, d'Ecoparc. Cette association basée à Neuchâtel, spécialisée dans le dé-

veloppement durable urbain, a été mandatée pour piloter le projet.

Elle poursuit: «L'idée n'est pas de tenir de grandes séances publiques, mais d'aller à la rencontre de la population, par exemple lors de manifestations. Nous souhaitons atteindre directement des personnes qui, dans leur vie quotidienne, ne font pas le choix de la mobilité douce, pour qu'elles nous disent pourquoi ce n'est pas le cas et quels obstacles il s'agirait de supprimer, selon elles, pour que leurs pratiques changent.»

Nouvelles pratiques

Au bout de la démarche, il y aura donc des réalisations plus ou moins conséquentes: construction de trottoirs là où il n'y en a pas (alors qu'il en faudrait pour des questions de sécurité), réaménagement des carrefours les moins sûrs, réalisation de nouveaux cheminements piétonniers et cyclistes, création d'espaces de rencontre, etc.

«Le premier objectif pour la commune est d'opérer un changement effectif des comportements de mobilité vers la réduction de la voiture pour les déplacements de courte distance», lit-on sur un texte de présentation. Ou encore: «Ce projet doit être susceptible d'inciter efficace-

ment la population à adopter de nouvelles pratiques.»

Philippe DuPasquier donne un autre exemple: «Il n'est pas acceptable que des parents doivent amener leur enfant à l'école en voiture parce qu'il y a un tronçon dangereux pour les piétons le long du chemin.»

L'ensemble de l'étude est devisé à 210 000 francs. Elle est soutenue financièrement à hauteur de 170 000 francs par la Confédération, le Canton et des fondations. La Confédéra-



La rue du Lac, à Bôle. Un exemple, parmi d'autres, où le passage des cyclistes et des piétons pourrait être amélioré. LUCAS VUITEL

tion est partie prenante dans le cadre d'un programme national intitulé «Projets modèles pour un développement territorial durable».

Ces projets sont assumés «légalement» par les communes. C'est la raison pour laquelle Milvignes a pris le relais des cinq citoyens qui,

en 2019, avaient élaboré un premier projet. «Ce sont eux qui ont lancé la machine», conclut Philippe DuPasquier.

PUBLICITÉ



Rencontre avec les Métiers d'Art de l'horloger



cadramont



Les Quatre Saisons du "Cantonal"



La boutique cadeaux pour hommes,
...préférée des femmes...

La Coutellerie des Halles — Place des Halles 13, 2000 Neuchâtel — 032 725 33 66 — Web: bit.ly/cdh13

LA CHAUX-DU-MILIEU

L'épicerie du village est sauvée



Si le sort de l'école de La Chaux-du-Milieu reste en suspens, les villageois ont au moins réussi à sauver leur petit commerce. Grâce au soutien de la population, l'épicerie Vuille va être reprise sous le nom d'Épicerie des trois sapins au 1er janvier 2021. «La vente n'est pas finalisée, mais la coopérative a réussi à réunir la somme nécessaire pour sauver le commerce du village et les démarches de vente sont en cours», explique Emilie Baehler Heger, membre de la coopérative qui compte plus de 180 membres.

Une recherche de fonds a permis de récolter quelque 25 000 francs. «Une responsable d'exploitation a été trouvée. Les actuels propriétaires (ici Michel Vuille en photo) ont gentiment accepté de prolonger leur activité jusqu'à la fin de l'année 2020, afin de faciliter la reprise. Nous sommes très heureux de l'aboutissement de ce projet qui permet à ce village de garder un commerce de proximité.»

Concernant la problématique des transports, la Berne fédérale a accusé réception de la pétition des villageois, forte de plus de 1500 signatures. «Deux élus neuchâtelois qui siègent à Berne nous ont contactés pour nous apporter leur soutien. Une interpellation pour ces questions de transports et de coûts est déposée pour la prochaine session du Grand Conseil neuchâtelois.» SYB